

# Etudes faunistiques au col de Jaman

Rapport 2006



## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>RÉSULTATS.....</b>	<b>3</b>
OUVERTURE DES FILETS, MÉTÉOROLOGIE .....	3
ORNITHOLOGIE .....	4
<i>Faits marquants.....</i>	<i>4</i>
<i>Déroulement de la saison .....</i>	<i>5</i>
<i>Captures d'oiseaux bagués hors Jaman.....</i>	<i>10</i>
<i>Contrôles hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman .....</i>	<i>11</i>
<i>Longévité.....</i>	<i>11</i>
<i>Autres observations .....</i>	<i>11</i>
<i>Infrarouge.....</i>	<i>11</i>
CHIROPTÉROLOGIE.....	12
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>13</b>

**Photos de couverture** : en haut, l'**Engoulevent d'Europe** capturé le 7 septembre, au milieu la **Grande noctule** capturée le 11 septembre et en bas, l'un des neuf **Martinets noirs** capturés le 20 août. *Photos : A. Gerber, L. Maumary & B. Droz/R. Béguelin.*

## Introduction

Du 1<sup>er</sup> août au 21 octobre 2006, le 14<sup>e</sup> camp d'étude des oiseaux migrateurs et des chauves-souris s'est déroulé au col de Jaman sur Montreux. De nombreux bénévoles se sont relayés au cours de la saison pour assurer, jour et nuit, la permanence sur le col et le contrôle des filets. Les bagueurs Boris Droz, Anatole Gerber et Romain Béguelin ont assumé le rôle de bagueurs principaux, et Julien Jeanmonod, civiliste, a apporté son aide tout au long de la saison. Une nouvelle fois, le chalet « Libéria » du ski-club SATUS de Lausanne a hébergé les bagueurs et les collaborateurs.

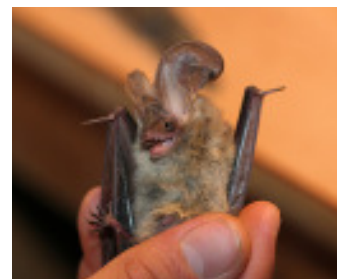
Depuis 1997, le dispositif de capture est constitué de 1300 m<sup>2</sup> de filets, dont 830 m<sup>2</sup> de hauts filets (9 m de hauteur). Les deux bas filets dans le bosquet d'aulnes verts en contrebas du col, installés pour la première fois en 2004, ont à nouveau été utilisés. Les captures de certaines espèces ont comme d'habitude été multipliées à l'aide du dispositif d'attraction acoustique (« repasse »). Les espèces cibles principales sont la Caille des blés, le Pipit des arbres, le Bruant ortolan ainsi que les Alouettes des champs et lulu. Occasionnellement, d'autres espèces sont attirées vers les filets à l'aide de cette installation.

Outre son objectif scientifique de suivi de la migration, une des fonctions de la station de baguage est la sensibilisation du public à l'environnement. De nombreux visiteurs ont ainsi pu se familiariser avec le phénomène de la migration des oiseaux ou avec les chauves-souris. En plus des promeneurs et des personnes intéressées, de nombreux groupes et plusieurs classes d'école sont venus découvrir les activités exercées à la station.

Dans le cadre de la « Nuit des chauves-souris », le col de Jaman est traditionnellement l'un des deux sites vaudois où des activités sur le thème des chauves-souris sont proposées. Pour cette 10<sup>e</sup> édition, qui a eu lieu le 25 août 2006, environ 60 personnes ont passé la soirée sur le col de Jaman en compagnie de plusieurs spécialistes. Les visiteurs ont pu visiter les installations et observer de près des oiseaux migrateurs ainsi que deux chauves-souris : un Oreillard brun capturé sur le site peu après la tombée de la nuit et une Noctule commune provenant du Zoo « La Garenne ».



La **Nuit des chauves-souris** est organisée par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO). C'est l'occasion pour des milliers de personnes à travers la Suisse de découvrir ces animaux méconnus. Ci-dessous un Oreillard brun.  
*P. Bottin*



## Résultats

### *Ouverture des filets, météorologie*

L'automne 2006 se révéla plutôt particulier au niveau météorologique. Le mois d'août fut très frais et humide, avec toute une succession de perturbations actives, provenant le plus souvent de l'ouest ou du

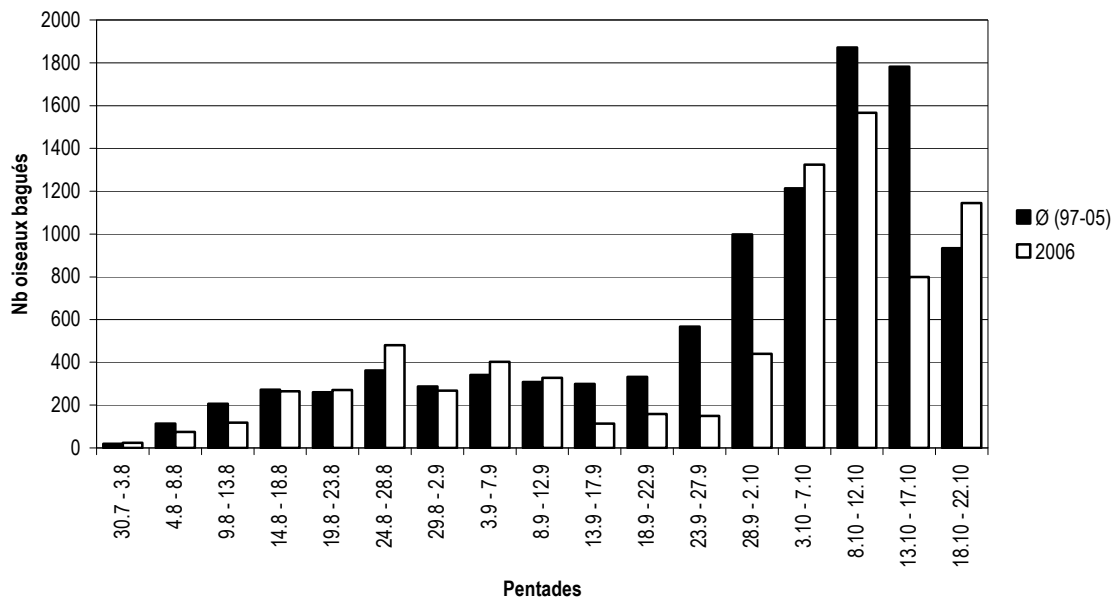
nord-ouest. En septembre par contre, les précipitations se firent rares, et les températures restèrent nettement au-dessus de la moyenne, notamment en raison des fréquentes périodes de fœhn. Octobre fut également beaucoup plus chaud que d'habitude, avec pratiquement pas de pluie au col de Jaman, et 2007 fut la première saison sans neige. Le taux d'ouverture des filets reflète bien cette situation : il est assez faible en août et élevé en septembre-octobre (un seul jour de fermeture au cours de ce dernier mois !). Les valeurs plus basses lors des nuits de septembre et d'octobre reflètent surtout le manque de bagueurs à disposition.

Période	Ouverture des filets		
	de jour	de nuit	moyenne
du 02.08 au 31.08	65%	73%	69%
du 01.09 au 30.09	80%	75%	78%
du 01.10 au 20.10	90%	75%	82%
<b>Total</b>	<b>78%</b>	<b>75%</b>	<b>76%</b>

## Ornithologie

### Faits marquants

Après la saison 2005, qui avait vu le record du nombre de captures pulvérisé, 2006 se distingue par des chiffres plutôt faibles : 7'803 individus capturés, auxquels s'ajoutent 73 contrôles d'oiseaux précédemment bagués sur le col de Jaman et quatre captures d'oiseaux portant une bague provenant d'autres sites. Il s'agit de l'une des années les plus faibles depuis 1997.



**Fig. 1 :** nombre d'oiseaux bagués au col de Jaman, par pentade. Comparaison entre 2006 et la moyenne 1997-2005.

Les conditions météorologiques expliquent en grande partie ce résultat : le temps très stable qui régna en septembre surtout, et dans une moindre mesure en octobre, avec souvent un léger courant de fœhn, ne favorisa pas les captures sur le site de Jaman, le vent d'est poussant alors les oiseaux migrateurs au-dessus des filets. De plus, les températures nettement au-dessus de la moyenne dans une grande partie de l'Europe, ont causé un net retard dans le passage des migrateurs à courte distance. Ces derniers, et

notamment les fringilles à fin septembre et en octobre, constituent une grande partie des captures des saisons normales. Cette année, le retard d'une bonne dizaine de jours dans le passage du Pinson des arbres et la date de fermeture des filets assez précoce nous ont fait rater le « gros des troupes ». Il semble également que la reproduction de nombreuses espèces fut mauvaise en 2006 dans une grande partie de l'Europe, réduisant d'autant le nombre de migrateurs en automne.

Avec 80 espèces capturées, la diversité est également en dessous de la moyenne. Certaines espèces baguées annuellement ou presque n'ont pas été prises cette année, comme par exemple la Bergeronnette des ruisseaux, la Sittelle torchepot, le Verdier d'Europe ou encore la Grive mauvis. Par contre, il faut noter quelques captures exceptionnelles, comme celle de l'Engoulevent d'Europe, un oiseau nocturne et insectivore, migrateur au long cours en régression dans toute l'Europe, celle d'un Pic mar, très rare à cette altitude (deuxième capture sur le site), ou encore de ces neuf Martinets noirs, une espèce répandue mais très habile en vol et qui n'avait jamais été capturée au col de Jaman !

## Déroulement de la saison

### Du 1<sup>er</sup> au 15 août :

Après la canicule du mois de juillet, les premiers jours d'août nous firent rapidement comprendre que les vacances étaient terminées ! Les périodes de temps humide et très frais pour la saison se succédèrent durant les quinze premiers jours et les précipitations fréquentes nous obligèrent à fermer et ouvrir les filets de nombreuses fois. Le faible taux d'ouverture eut pour conséquence un petit nombre de captures.

Plusieurs catégories d'oiseaux sont typiquement capturés à cette période : il s'agit d'espèces forestières nichant aux alentours, comme le Rougegorge, les mésanges ou le Merle à plastron, ou d'espèces appréciant plutôt les milieux ouverts, comme le Tarier des prés. Ces oiseaux locaux portent encore souvent leur plumage juvénile, parfois fort différent de celui acquis par la suite (photo 1).



**Rougegorge familier**, 2 août. Cet oiseau fraîchement sorti du nid illustre la grande différence d'aspect qui peut exister entre les adultes et les jeunes oiseaux en plumage juvénile. Ce plumage est ensuite mué en quelques semaines, et les juvéniles partent en migration avec une livrée semblable à celle de l'adulte.  
B. Droz/R. Béguelin.

Début août marque aussi le début du passage de nombreux oiseaux, surtout les espèces migratrices au long cours qui traversent le Sahara pour hiverner en Afrique tropicale : le Pouillot fitis, la Locustelle tachetée et la Fauvette grisette sont quelques exemples typiques de ces deux premières semaines de la saison. En raison du mauvais temps et du faible taux d'ouverture, le total de ces captures resta cependant faible.

Les bonnes surprises de cette période :

- Le soir du 10 août, un Pigeon ramier se prit dans les filets. Il ne s'agit que de la 5<sup>e</sup> capture de cette espèce sur le col de Jaman. Sa grande taille et sa vitesse de vol élevée rendent sa capture difficile dans les filets utilisés, qui sont principalement prévus pour les passereaux, de taille nettement plus petite. La date hâtive laisse supposer qu'il s'agit d'un individu local, la migration de cette espèce débutant généralement au cours du mois de septembre.

- Un Chevalier guignette se laissa piéger dans les filets la nuit du 14 au 15 août. Il s'agit également de la 5<sup>e</sup> capture à Jaman de cet oiseau inféodé aux cours d'eau. Ses cris retentissent régulièrement lors des contrôles nocturnes des filets, mais il est rarement capturé.

### Du 16 au 31 août

Le temps frais et maussade du début du mois continua durant cette période, avec de nombreux épisodes de pluie, entrecoupés par des périodes plus clémentes durant lesquelles les filets purent rester ouverts. Le nombre total de captures fut dans la moyenne, montrant que des conditions météo perturbées peuvent également produire de bons résultats, notamment grâce au vent d'ouest ou de nord-ouest qui force les migrateurs à voler près du sol. De plus, les situations de blocage et déblocage de la migration dues aux périodes de pluie entraînent des concentrations de migrateurs, qui se prennent alors en plus grand nombre dans les filets.

Durant la fin du mois d'août, de nombreuses espèces de migrateurs transsahariens atteignent le maximum de leur migration. C'est durant cette période et au tout début septembre que la diversité des espèces capturées est maximale. Parmi ces migrateurs au long cours, la Caille des blés, attirée chaque année près des filets grâce au dispositif d'attraction acoustique, fut prise 69 fois cette année, ce qui constitue le deuxième meilleur score pour Jaman ( $\bar{O}_{97-05}$  : 29 ind.). Puis tous ces migrateurs au long cours atteignirent leur maximum durant ces deux dernières semaines d'août, offrant aux bagueurs et aides-bagueurs une belle diversité d'espèces : Gobemouche noir, Bergeronnette printanière, Torcol fourmilier, Pie-grièche écorcheur, Pouillot fitis, Rossignol philomèle (avec un beau score de 10 captures,  $\bar{O}_{97-05}$  : 6 ind.), Tarier des prés et Locustelle tachetée.



**Caille des blés**, 4 septembre. Au cours de sa migration qui la mène jusqu'en Afrique, cette espèce doit entre autres affronter une grande pression de chasse, notamment en France et en Espagne. Voir le paragraphe concernant les contrôles hors Jaman ci-dessous pour plus de détails.  
B. Droz / R. Béguelin.

Les bonnes surprises de cette période :

- La star de la nuit du 15 au 16 août fut un Phragmite des joncs, capturé pendant la fermeture des filets, alors que la pluie commençait à tomber. Il ne s'agit que de la 3<sup>e</sup> fois que cette espèce, pourtant relativement commune au passage en Suisse, est capturée à Jaman.

- La première nouvelle espèce de la saison fut capturée le soir du 20 août : un groupe de 9 Martinets noirs se firent alors piéger dans les filets ! Ces acrobates des airs, qui ne se posent que durant la période de nidification, sont extrêmement habiles. Ils ont un vol très rapide et doivent absolument éviter tout obstacle : il est donc très rare qu'ils se laissent piéger par des filets, qu'ils distinguent par ailleurs parfaitement bien. Il ne s'agit donc pas d'une espèce rare, mais dont la capture est très peu probable. Ce 20 août, de nombreux Martinets noirs en migration furent observés, et le soleil qui se couchait derrière les filets a peut-être ébloui ce groupe.

- Cette période annonça également une très bonne saison pour les diverses espèces de bruants, un des seuls groupes d'espèces montrant un nombre de prises supérieur à la moyenne cette année : 6 Bruants jaunes furent capturés le seul soir du 20 août, à la même heure que les Martinets noirs, alors

que le précédent record saisonnier était de 5 individus (en 1999, puis à nouveau en 2005) ! Au final, 12 Bruants jaunes furent bagués en 2006 au col de Jaman.

- La deuxième bonne surprise de la famille des bruants fut la capture d'une femelle adulte de Bruant zizi... le 20 août également ! Il ne s'agit que de la deuxième capture à Jaman de cette espèce à répartition plutôt méditerranéenne, inféodée aux régions agricoles et aux vignobles bien structurés. En Suisse, on la rencontre surtout dans le Chablais vaudois et valaisan, ainsi qu'au pied du Jura et dans la région genevoise. Il est cependant plutôt rare en altitude.

- La nuit du 27 au 28 août, les oiseaux migrateurs venant du fond de la vallée se retrouvèrent piégés dans les nuages obstruant le passage du col. Les conditions étaient réunies pour une « nuit à brouillard », un événement toujours très attendu par tous les bagueurs sur les cols alpins ! Une lampe puissante est alors allumée près des filets, attirant les oiseaux perdus dans le brouillard, dont une partie se fait alors capturer. Les nuits à brouillard sont l'occasion de capturer des migrateurs volant habituellement largement au-dessus des filets. Ce fut une nouvelle fois le cas durant cette nuit, où la seule Hypolaïs ictérine, le seul Pouillot siffleur, une Rousserolle effarvate, une Pie-grièche écorcheur et une Gorgebleue à miroir furent capturés, en plus d'une soixantaine de Gobemouches noirs et de quelques Locustelles tachetées, Fauvettes des jardins, Pouillots fitis et quelques autres !

### Du 1<sup>er</sup> au 15 septembre

Dès le premier septembre, le changement de temps fut radical : beau et chaud ! Seule la période du 7 au 10 fut un peu moins ensoleillée. Ce temps très agréable pour les bagueurs préfigurait en fait la presque totalité de la fin de saison, avec un automne très sec et chaud.

Ces quelques jours nous permirent cependant quelques belles prises, dont l'immense majorité était constituée de Pipits des arbres. Non moins de 904 individus furent bagués au cours de cette saison ( $\Sigma_{97-05}$  : 574 ind.). D'autres espèces transsahariennes continuent de migrer à cette période, mais leur abondance tend généralement à diminuer, comme c'est par exemple le cas pour la Caille des blés, le Pouillot fitis, le Gobemouche noir ou la Locustelle tachetée.

Les bonnes surprises de cette période :

- L'événement de cette période, et même de la saison ornithologique 2006, fut la capture d'un Engoulevent d'Europe en début de nuit le 7 septembre ! Cette espèce nocturne, rare en Europe centrale et du Nord, se nourrit de gros insectes. Son magnifique plumage lui permet de passer totalement inaperçue lorsqu'elle reste immobile, au sol ou sur une branche. Pouvoir observer cette espèce de près est donc une expérience inoubliable pour tout ornithologue !



**Engoulevent d'Europe,** 7 septembre. Noter les gros yeux adaptés à la vie nocturne. Le plumage ressemble à de l'écorce, ce qui permet à l'oiseau de rester invisible contre un tronc pendant la journée. Le bec paraît minuscule mais la bouche de ce gobeur d'insectes est immense (voir la photo de couverture du rapport).  
A. Gerber

- Cette période a vu la capture d'un nombre assez important de Faucons crécerelles (7) et d'Eperviers d'Europe (9, dont 3 individus le 6 septembre).
- Un autre rapace, mais nocturne cette fois, a fait un grand plaisir à toutes les personnes présentes : la Chevêchette d'Europe. Quatre jeunes, probablement issus d'une famille locale au vu de l'évolution de leur plumage, se sont pris dans les filets entre le 31 août et le 14 septembre. Ce nombre de captures n'avait jamais été atteint à Jaman pour ce petit rapace des forêts de conifères subalpines.

### Du 16 au 30 septembre

Seuls deux brefs épisodes humides venant du nord-est nous ont empêché d'ouvrir les filets durant cette période. Le reste du temps, la météo fut exceptionnellement clémente, avec un ciel immaculé et des températures dépassant régulièrement les 20° C. Malheureusement, la direction du vent, bien que généralement faible, était presque toujours d'est ou de sud-est, conséquence locale du courant général de foehn qui domina. Les oiseaux migrateurs, alors poussés par le vent, volent souvent bien trop haut pour se laisser prendre au piège des filets... De plus, au vu de nos observations, il semblait que la migration était généralement très faible.

En conséquence, et comme on peut le voir sur la figure 1, le nombre de captures de cette période fut exceptionnellement faible, malgré un taux d'ouverture des filets très élevé. Alors que d'habitude cette période voit le début de la migration des fringilles et d'autres migrateurs diurnes abondants, ces espèces semblaient presque avoir décidé de ne pas migrer cette année ! Seuls quelques dizaines d'entre eux furent capturés durant ces deux semaines. Cependant, quelques espèces, migrant du nord au sud de l'Europe, montraient tout de même un début de migration, comme l'Alouette des champs, la Grive musicienne, le Rougegorge familier ou le Troglodyte mignon.

#### Les bonnes surprises de cette période

- Le 22 septembre, c'est un Pic mar qui se prit dans nos filets. C'est la seconde capture de l'espèce à Jaman, ce qui est assez étonnant, puisqu'elle est réputée sédentaire. Le Pic mar est menacé en Suisse ; il se rencontre dans les forêts de plaine riches en chênes. Une certaine dispersion après la nidification semble cependant l'entraîner parfois à plus haute altitude.



**Pic mar**, 22 septembre. Pour montrer le peu de captures faites à cette période, il s'agissait d'un des 10 oiseaux capturés cette journée-là, alors que les filets restèrent ouverts tout le jour !  
A. Gerber

- Le 30 septembre, un... Moineau domestique fut capturé. Il ne s'agit que de la deuxième capture de cette espèce au col de Jaman.
- L'autre très bonne surprise de cette période concerne en fait une chauve-souris... Que vous pourrez découvrir plus bas dans le chapitre consacré à ces espèces !

### Du 1<sup>er</sup> au 10 octobre

Après la météo désespérément stable du mois de septembre, les changements de temps favorables aux captures se firent un peu plus nombreux début octobre, même si le nombre d'oiseaux bagués de jour resta relativement modeste. Parfois, le vent tourna à l'ouest, nous offrant enfin des conditions de capture intéressantes.

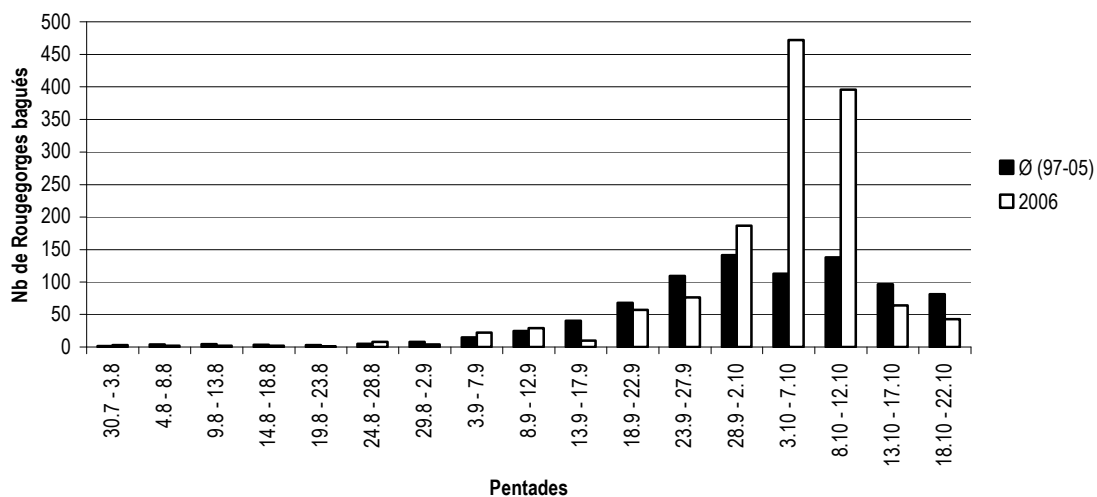


Les Pinsons des arbres et quelques autres fringilles se mirent tout de même à migrer, mais en quantités toujours faibles. Quelques exemples des totaux saisonniers montrent la faible ampleur du passage de fin septembre-octobre pour des migrateurs diurnes à courte distance, dont la période de migration culmine habituellement à ces dates : seuls 118 Chardonnerets élégants furent bagués en 2006 ( $\bar{\emptyset}_{97-05}$  : 259 ind.), ainsi que 307 Tarins des aulnes ( $\bar{\emptyset}_{97-05}$  : 1'942 ind., avec cependant de fortes variations) ou encore 9 Grosbecs ( $\bar{\emptyset}_{97-05}$  : 54 ind.).

Alors que les migrateurs transsahariens sont quasiment tous partis, certaines espèces restant en Europe commencent seulement à migrer en nombre à cette période. L'Alouette lulu par exemple, ou encore le Pipit farlouse ou le Pinson du Nord.

Les bonnes surprises de cette période

- Trois nuits resteront gravées dans les mémoires des gens présents à cette période : du 5 au 6.10, la nuit suivante, ainsi que celle du 8 au 9.10, une très forte migration se déroula, et le nombre d'oiseaux bagués prit donc l'ascenseur ! Ce sont avant tout les Rougegorges qui furent très abondants, avec respectivement 156, 140 et 207 captures au cours de ces 3 nuits ! Une lune presque pleine, un léger vent d'ouest et des températures agréables caractérisèrent ces trois nuits d'intense activité sur le col... En partie grâce à ces nuits, le total des Rougegorges bagués en 2006 fut élevé, avec 1'372 ind. ( $\bar{\emptyset}_{97-05}$  : 826 ind.). Durant ces trois nuits, les Grives musiciennes furent également nombreuses, et d'autres espèces furent prises en plus petite quantité : Fauvette à tête noire, Rougequeue à front blanc, Alouettes des champs et lulus, ainsi que deux Chouettes de Tengmalm qui profitaient probablement de la concentration de passereaux sur le col...



**Fig. 2 :** nombre de **Rougegorges familiaux** bagués par pentade. Comparaison entre 2006 et la moyenne 1997-2005. On remarque l'influence des très bonnes nuits de début octobre, et le début de la migration un peu plus tardif que d'habitude, avec un déficit de captures entre mi- et fin septembre.

- Plusieurs espèces furent capturées à cette période, alors que le gros de leur migration se termine habituellement plus tôt dans la saison. C'est par exemple le cas des Fauvettes des jardins des 2, 6 et 9.10, de la Fauvette grisette du 6.10, ou encore des Pouillots fitis, dont les derniers furent pris le 9.10. Ces individus tardifs montrent bien l'influence qu'a probablement eue le temps très clémente de cet automne 2006 sur les migrateurs, les retenant plus longtemps dans des sites où habituellement, leurs sources de nourriture sont déjà épuisées à cette saison.

- Un jeune mâle de la plus petite espèce de Faucons européens, le Faucon émerillon, fut capturé le 6.10. Il s'agit de la sixième capture de cette espèce au col de Jaman.

### Du 11 au 21 octobre

Cette période fut encore sous l'influence d'un courant général de fœhn, avec sur le col des vents faibles, mais provenant de l'est, et de rares épisodes humides. Les filets restèrent donc presque en per-

manence ouverts de jour. De nuit, ils furent parfois fermés en raison du peu de bagueurs et aides-bagueurs présents.

Ces conditions eurent donc pour conséquence un nombre de captures à nouveau un peu en dessous de la moyenne. Malgré tout, le spectre des espèces baguées correspondait tout à fait à la saison, avec principalement des Rougegorges, Grives musiciennes, Merles noirs ou encore Troglodytes mignons de nuit et à l'aube, alors que la journée, c'étaient surtout les Pinsons des arbres et du Nord, les Tarins des aulnes et autres fringilles qui constituaient le gros des prises.

Les bonnes surprises de cette période

- Au crépuscule du 17.10, deux Bécasses des bois furent capturées, et le soir suivant une troisième. Ce limicole forestier est très difficile à observer en dehors du printemps, lorsqu'on peut la voir voler rapidement au-dessus de la forêt en chantant, à l'aube et au crépuscule. C'est donc un événement rare que de pouvoir détailler tranquillement son magnifique plumage mordoré sous toutes ses coutures !
- Les Bruants fous sont l'autre bonne surprise de cette fin de saison : 4 individus furent bagués entre le 15 et le 20.10, portant ainsi à 7 le total de la saison. Le précédent record n'était que de 4 individus, en 1998.



**Bruant fou**, 20 octobre. En Suisse, cette belle espèce à la répartition méridionale est répandue au Valais et au Tessin. Cependant, dans les Préalpes et dans le nord de l'Europe, elle n'est présente que localement. Les captures au col de Jaman restent donc peu fréquentes.  
A. Gerber

Alors que le gros de la migration des Pinsons des arbres avait débuté le 20.10 seulement, avec près de deux semaines de retard, les filets durent être démontés le jour suivant, mettant ainsi fin à une saison placée sous le sceau de la qualité plutôt que de la quantité.

## Captures d'oiseaux bagués hors Jaman

Cette année, quatre oiseaux portant des bagues provenant d'un autre endroit que le col de Jaman furent capturés.

Un Chouette hulotte, baguée jeune au nid le 3 mai 2006 à Seigneux, à l'est d'Yverdon, fut contrôlée à Jaman le 10 octobre. Il s'agit de la première reprise à Jaman de cette espèce passablement sédentaire.

Dans le même registre, un Faucon crécerelle, également bagué jeune au nid au printemps 2006, mais à Vaulruz, fut contrôlé à Jaman le 28 août.

Chez les passereaux, notons la reprise d'un jeune Venturon montagnard le 4.10, qui avait été bagué le 19 août au col de la Croix. Pour finir, relevons encore la capture d'une Fauvette à tête noire portant une bague française pendant la nuit du 5 au 6 octobre. Nous n'avons pas encore d'informations pour ce dernier oiseau.

## Contrôles hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman

En janvier 2007, nous avons déjà des informations sur 4 Cailles des blés, toutes abattues à la chasse dans le sud de la France et en Espagne. Cette espèce fait l'objet d'une pression cynégétique importante dans les pays du sud de l'Europe, ce qui explique cette forte proportion de reprises...

Dans un registre moins inquiétant, 2 Rougegorges bagués entre le 6 et le 9 octobre ont été retrouvés en France pendant l'hiver, le premier dans les Bouches-du-Rhône et le second dans l'Isère.

Fait remarquable, deux Pouillots fitis bagués à Jaman le 25 août 2005 ont été retrouvés les 9 et 16 mai 2006 en Suède, à 1317 km et 1233 km respectivement. Seuls 4 autres Fitis ont été repris hors Jaman : 2 en Espagne, 1 en France et 1 en Suède.

## Longévité

Cette année, les oiseaux capturés et portant déjà une bague reçue une autre année à Jaman n'avaient pas atteint d'âges particulièrement importants. Cependant, on peut noter la capture d'un Epervier d'Europe le 28 septembre, qui avait été bagué le 4 septembre 2004, également sur le col. S'agit-il d'un individu local ou d'un migrateur qui a suivi la même voie de migration ?

## Autres observations

L'observation de la migration active, en particulier des rapaces et autres oiseaux planeurs fait également partie du suivi saisonnier au col de Jaman. Pour cette saison, on peut relever quelques données intéressantes :

Comme l'an passé, c'est un Circaète Jean-le-Blanc qui a été la vedette, avec un individu observé le 21.8. Cette espèce méridionale est en expansion en Europe.

Pour les autres espèces de rapaces, les chiffres sont assez faibles : 36 Bondrées apivores, 4 Autours des palombes, 162 Eperviers d'Europe, 30 Busards des roseaux, 1 Busard cendré, 1 Busard Saint-Martin, 2 Faucons émerillons et un seul Balbuzard pêcheur ont été notés par les observateurs, entre deux tournées pour aller chercher les oiseaux capturés dans les filets. De plus, de nombreuses Buses variables, quelques Milans royaux et noirs et des Faucons crécerelles ont suivi une voie de migration qui les a menés au col de Jaman. En outre, deux ou trois Aigles royaux, une famille de Faucons crécerelles et un ou deux Faucons pèlerins de la région ont régulièrement été vus tout au long de la saison.

Parmi les autres non passereaux, on peut noter les observations de 20 Grands Cormorans, d'une Cigogne blanche le 9.9, première observation de l'espèce au col de Jaman. Six Oies cendrées ont été observées le 16.9 (6 Oies cendrées avaient été observées en 2005 le 14.9 !).

## Infrarouge

Pour cette dernière saison d'observation de la migration nocturne au moyen de la caméra à infrarouge, le programme prévoyait des relevés sur quatre postes de la rive française. Il a été, cette année encore, fortement perturbé par des conditions météorologiques souvent défavorables. Août très humide n'a permis qu'une sortie, limitée à deux postes. Septembre et octobre, meilleurs mais très variables ont vus chacun seulement deux soirées d'observation. A noter que l'appareil est inutilisable en cas de brume et que les ornithologues ne sont pas toujours disponibles. Quant à novembre, un essai le 6, à deux postes, confirma que la faible migration de cet automne était pratiquement achevée, deux oiseaux seulement étant repérés en une heure...

En résumé, ces quelques soirées 2006 ne totalisent que 190 passages utilisables pour l'étude du comportement nocturne des passereaux migrateurs face au Léman.

Il reste maintenant à analyser l'ensemble de la documentation réunie tant au col de Jaman entre 1999 et 2001 qu'autour du lac Léman de 2002 à 2006.

## Chiroptérologie

Pour ce qui concerne les chauves-souris, également baguées, identifiées et mesurées au col de Jaman, le temps beau et chaud dès le début de septembre eut pour conséquence un grand nombre de captures de ces mammifères.

Sur toute la saison, 211 individus ont été capturés, alors que la moyenne du nombre de prises depuis 1997 est de 171 individus. Au niveau des espèces, la diversité fut également plus élevée que la moyenne, qui est de 11 depuis 1997, avec 13 espèces différentes.

Deux espèces ont été constatées pour la première fois sur le col cet automne : la Pipistrelle pygmée (ou soprano), minuscule espèce décrite relativement récemment et étroitement apparentée à la pipistrelle commune. Depuis que les critères de différenciation sont connus, il semblerait en fait que la Pygmée soit plus répandue que la commune dans de vastes régions du Plateau suisse, alors que la Pipistrelle commune resterait plus abondante en montagne, comme au col de Jaman.

L'autre espèce constatée pour la première fois sur le col de Jaman en 2006 relève du mythe ! Il s'agit de la Grande noctule, la plus grande chauve-souris d'Europe. Cette espèce forestière est très peu connue, mais son aire de répartition semble centrée sur les pays méditerranéens et sur les régions chaudes d'Europe de l'Est. Le mâle capturé le soir du 29 septembre constitue seulement la 5<sup>e</sup> donnée de cette espèce en Suisse (8<sup>e</sup> individu), après deux données au XIX<sup>e</sup> siècle (3 individus), et deux autres au XX<sup>e</sup> siècle (3 individus) :

- milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, adultes et jeunes découverts dans une cavité d'arbre près d'Amsteg UR. Il s'agit d'une preuve de reproduction. Trois spécimens se trouvent au Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHNG, deux femelles adultes et 1 jeune) ;
- août 1865, 1 individu capturé, Kurhaus de Tarasp GR ;
- 1-2 octobre 1962, 2 femelles capturées et baguées (629A, 630A), col de Cou VS, conservées au MHNG ;
- septembre 1965, 1 femelle capturée, col de Bretolet VS.



**Grande noctule**, capturée le soir du 29 septembre. On remarque l'impressionnante dentition de cette espèce principalement insectivore, mais qui peut à l'occasion capturer et dévorer des passereaux en migration. Est-ce cela qui l'a attirée au col de Jaman ?

*B. Droz*

Ce mâle adulte de **Grande noctule** (même individu que sur la photo précédente), avait un avant-bras de 65.3 mm et pesait 47 g.

*L. Maumary*



La plupart des chauves-souris se déplacent moins que les oiseaux, mais elles vivent plus longtemps. Un Oreillard roux capturé à Jaman le 4.9.2006 avait par exemple été bagué au même endroit le 11.9.1988, soit 18 ans plus tôt ; il s'agit d'un âge plus que respectable pour cette espèce qui peut vivre 30 ans.

## **Remerciements**

Le « Groupe d'études faunistiques de Jaman » remercie très chaleureusement Boris Droz, Anatole Gerber et Romain Béguelin, bagueurs responsables du camp 2007, ainsi que le civiliste Julien Jeanmonod pour l'immense travail qu'ils ont fourni au cours des 3 mois de présence assidue sur le col. Merci aussi à Matthieu Dvorak pour sa relecture attentive du présent rapport. Le Groupe a aussi bénéficié du soutien logistique du Zoo « La Garenne » et du Muséum d'histoire naturelle de Genève. Le camp 2006 n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien financier du Casino Barrière de Montreux, de la Fondation Ellis Elliott, de la Fondation « Jeunesse SPV », de la Fondation « MAVA » pour la protection de la nature ainsi que de Mme Madeleine Schuler. Que tous trouvent ici l'expression de notre plus profonde gratitude.

*Anatole Gerber, Georges Gilliéron (infrarouge) & Laurent Vallotton*